



**Rôle des bibliothèques publiques dans la promotion de l'alphabétisation au Zimbabwe: Les défis du maintien d'une culture de lecture**

**Collence.Takaingehamo Chisita**  
Harare Polytechnic  
Harare, Zimbabwe

**Traduction :**

Aubin Yaba

Assistant documentaliste, Côte d'Ivoire)

([gillesmarc@yahoo.fr](mailto:gillesmarc@yahoo.fr))

**Réunion :** 114 – Section alphabétisation et lecture avec les bibliothèques nationales

**Résumé :**

*L'alphabétisation est essentielle pour le développement socio-économique, car une nation alphabétisée permet le développement généralisé du pays. Le Zimbabwe est désormais le pays africain qui a le taux le plus élevé en alphabétisation, 92%. Elle dépasse maintenant la Tunisie qui est à 87%.*

*Ce traité vise à étudier comment les bibliothèques ont contribué à cette extraordinaire succès. Aussi, Il cherchera à connaître les stratégies que les bibliothèques publiques ont employé à promouvoir et à maintenir les taux d'alphabétisation élevé. Enfin, il enquêtera sur les stratégies innovantes comme les programmes de sensibilisation, des concours et des séances de contes et cherchera à expliquer comment ils ont aidé le Zimbabwe à atteindre le niveau le plus élevé d'alphabétisation de l'Afrique en 2010 malgré les difficultés socio-économiques. Le traité mettra en évidence la manière dont le Zimbabwe a contribué à la décennie de l'alphabétisation des Nations Unies grâce à des services de bibliothèque. L'auteur étudiera comment le Zimbabwe a réussi à augmenter son taux d'alphabétisation de 85 % à 92 % à l'état actuel. L'écrivain sondera également les services de bibliothèques publiques qui sont disponibles pour les enfants, les jeunes et les adultes et aussi, comment ils contribuent à des taux d'alphabétisation plus élevé. Le document explorera également les défis que les bibliothèques publiques et scolaires ont fait face en particulier pendant la période d'hyper-inflationnistes 2007-2008. Il cherchera également à connaître les stratégies qui sont mises en place pour assurer la durabilité des taux d'alphabétisation plus élevé de sorte que ces nouveaux alphabétisés ne rechute dans l'analphabétisme. Le document cherchera à savoir les stratégies mises en place pour promouvoir l'alphabétisation dans une société conduite par la technologie de l'information. L'écrivain fait aussi des*

## INTRODUCTION

Ramaiah (et.al) (1997) note que le développement mondial de la technique, de l'économique, de la science, des sphères politiques et sociales sont des produits du développement humain qui est alimentée par l'éducation, et la formation, les connaissances et l'alphabétisation et des transferts d'informations. Il est inconcevable de penser à un développement humain sans l'alphabétisation. Le taux élevé d'alphabétisation au Zimbabwe qui est de 92 % est attribué à un certain nombre de facteurs allant de la politique du gouvernement concernant l'éducation, la démocratisation de l'éducation, la fourniture de services de bibliothèque publique. Il faut noter aussi, le soutien d'organisations non gouvernementales et la nécessité de se libérer du cercle vicieux de la pauvreté intergénérationnelle. Il y a un immense potentiel dans le développement du capital humain, mais cela peut ne être réalisé que par la promotion et le maintien des taux élevés d'alphabétisation pour permettre à chacun indépendamment des facteurs de race, de croyance, de sexe ou d'autres facteurs de participer pleinement au développement économique du pays. Young man (2000) note que «... pour la grande majorité des personnes, si la vie dans la société moderne est essentiellement d'être vécue à fond, ils doivent être libérés de la servitude de l'analphabétisme car cela peut apporter une meilleure condition de vie à leurs familles, communauté et nation.

### **Les bibliothèques publiques et le développement**

Dans une analyse historique matérialiste dialectique, la bibliothèque publique a été et est toujours resté comme l'institution avant tout culturel qui appartient à la superstructure en tant qu'institution de «la recherche de la connaissance et de la découverte personnelle ... ». Elle rentre ainsi dans la même catégorie que les institutions politiques, juridiques, religieuses et culturelles. L'accès universel à la connaissance est la prémisse de base d'un système de bibliothèque publique.

Les pierres des fondations de la bibliothèque publique sont fondées sur le soutien à l'alphabétisation. Jones note que la capacité de construire et comprendre le récit pour contribuer au fonctionnement de la société est articulée sur sa capacité de lire, calculer et écrire.

Lyman (1996) a déclaré que le principe essentiel de la bibliothèque publique est l'utilisation exclusivement libre de l'information par tous et la subvention par la collectivité. Kumar (1998) se réfère à la bibliothèque publique en tant que constituant de la culture du don à cause de l'identité distincte que l'institution a pu maintenir au fil du temps et de sa place particulière dans la conception progressive des choses. L'auteur note en outre que la bibliothèque publique, la démocratie, l'humanisme et le socialisme sont tous des produits du capitalisme. "L'accès public au savoir est d'une importance capitale dans une société où l'accès à l'apprentissage est subventionnée pour soutenir une théorie de la justice sociale, qui souligne la qualité dans l'économie et la participation démocratique dans la cité ". Durcan (2009) note que même si les bibliothèques ont toujours été physiquement situées au centre de la communauté, très peu d'entre elles sont perçus comme un lieu d'apprentissage central et

de fournisseur de développement que la société d'aujourd'hui en mouvement rapide exige. Même si l'auteur a commenté les défis auxquels font face les bibliothèques des Royaume-Unis, la même chose peut être dit des Bibliothèques au Zimbabwe aux prises avec les défis de dynamiser leurs services, afin d'«Inspirer et changer les vies en communauté.» En effet, les bibliothèques publiques du nouveau millénaire devrait prioriser l'apprentissage, l'alphabétisation et la culture comme le cœur de ses services.

Lutter contre l'analphabétisme est une haute priorité pour les bibliothèques publiques au Zimbabwe, car il est un obstacle à la réalisation des objectifs d'une société démocratique et égalitaire.

## **Bref historique**

Le système des bibliothèques publiques au Zimbabwe a ses racines dans le colonialisme, précisément dans les années 1890 lorsque les colons blancs avaient établi des bibliothèques publiques pour répondre à leurs informations, loisirs, besoins éducatifs et culturels. La première bibliothèque fut ouverte à la bibliothèque publique de Bulawayo en 1886, suivie par la bibliothèque publique Gwelo en 1887, la Librairie de la reine Victoria en 1902 à Harare et Turner et la Librairie mémorial à Mutare pour d'autres domaines. Cette tendance a entraîné une vague de bibliothèques de souscription au service de la classe d'élite.

L'ère de Carnegie (1928 -1950) a vu des initiatives philanthropiques qui ont élevé le statut de bibliothèques en favorisant le développement des bibliothèques publiques pour les Africains défavorisés malgré le refus du gouvernement colonial de prendre en compte les Africains dans les activités socio-économiques et des activités culturelles en tenant compte de leur niveau l'alphabétisation. La coopération Carnegie a été inspirée par la nécessité d'améliorer le bien-être des Noirs à travers l'alphabétisation améliorant ainsi l'inclusion sociale. Les bibliothèques coloniales servaient d'universités pour les noirs défavorisés. La première décennie du XXe siècle a marqué l'essor de la bibliothéconomie internationale avec l'IFLA qui fut créé en 1927 et l'American Library Association (ALA).

En Afrique, la première Association de bibliothèque nationale a été la Bibliothèque des sud-africains Blancs créée en 1930 et celui du Zimbabwe était la bibliothèque Rhodésie Library Association de 1959. ZIMLA est l'actuelle représentation authentique de la Bibliothèque et la profession des sciences de l'information. À l'indépendance en 1980, on a assisté à une croissance relativement proportionnelle des bibliothèques pour répondre à la croissance des zones résidentielles à forte et à faible densité de revenus.

Actuellement Harare à deux bibliothèques publiques à savoir celle de la ville de Harare et celle de Harare bibliothèques de la ville. La bibliothèque de la ville de Harare est sous le contrôle du gouvernement local, tandis que la Bibliothèque de la ville de Harare (La Library mémorial de la reine Victoria) est un organisme indépendant à but non lucratif entité gérée par un conseil d'administration.

L'ancien a des succursales dans les zones de haute et faible densité que sont : Highfields, Mbare, Mufakose, Dzivarasekwa d'eau, cascades, Mabvuku, Glen Norah, Glen View, Kuwadzana, et Kambuzuma, tandis que la bibliothèques de la ville d' Harare sont dans les zones à faible densité comme le Mount Pleasant, Mabelriegn, Greendale, Highlands et Hatfield. Les deux réseaux de bibliothèques publiques se complètent l' un dans autre, même s'ils n'ont pas été en mesure de fusionner en un groupe unifié. Il y a également des services de

bibliothèque publique qui sont fournies par l'United States Information Service (USIS) et Information des Nations Unies Centre (UNIC) à Harare et à Bulawayo.

## **Base juridique pour l'alphabétisation au Zimbabwe**

La Constitution du Zimbabwe garantit à chaque citoyen sans distinction de race, de croyance, d'âge ou de sexe le droit constitutionnel à l'éducation. La Loi sur l'éducation de 2007 prévoit un apprentissage pour adultes. L'alphabétisation est stimulée par divers instruments réglementaires, par exemple, l'IS 371 de 1998 et la Politique de l'éducation permanente. La Loi est également complétée par la Bibliothèque nationale et Documentation Service Acte de 1985 qui vise à promouvoir le développement des bibliothèques et l'accès aux connaissances. L'éducation des adultes est de la responsabilité d'une multitude de ministères à savoir: l'Éducation, du Sport et Culture, l'Enseignement Supérieur, et celui de la fonction publique. Aussi, les organisations d'Église, l'Association d'alphabétisation des adultes du Zimbabwe., Section locale et Autorités et le monde des affaires. L'étude comparative des programmes nationaux d'alphabétisation de Mporofu et Youngman en Zimbabwe en 2001 a établi que le pays avait un taux élevé d'analphabétisme allant de 63% à 75% avant 1980. Le gouvernement du Zimbabwe a donné une priorité au redressement des déséquilibres dans l'éducation coloniale par l'expansion de la scolarisation à tous les niveaux du système et à la création de l'Organisation alphabétisation des adultes du Zimbabwe (ALOZ). Le programme Zimbabween d'alphabétisation est caractérisé par une approche unifiée, de portée nationale et il est en phase avec les objectifs de développement national.

## **Qu'est ce que l'alphabétisation?**

Le Rapport sur le développement humain utilise le mot «littératie» pour désigner le pourcentage de personnes qui ont quinze (15) ans et plus et qui ont l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités. Selon Gray en ALOZ (1994:9) l'alphabétisation est vue comme «la capacité à lire, écrire et calculer ».

Freire (1983) a popularisé le concept de l'alphabétisation comme un libérateur et l'autonomisation outil qui devrait équiper la société avec l'outil pour transformer le statu quo. Pour lui, un analphabète est une personne qui ne sait ni lire ni écrire tous les jours de sa vie. Il a en outre noté que l'alphabétisation devrait aider les gens non seulement à lire les mots, mais aussi à lire le monde, et à interpréter les événements et les situations d'une manière intelligente.

Thompson voit l'alphabétisation fonctionnelle comme un aspect de l'alphabétisation qui "prépare l'individu à sa situation sociale, rôle civique et économique qui va bien au-delà des rudiments de formation en alphabétisation ». « L'éducation pour tous » du Forum 2000 définit l'alphabétisation comme «... la capacité de lire et d'écrire afin de comprendre une simple déclaration sur la vie quotidienne. Elle implique un continuum de lecture et d'écriture et comprend également les compétences arithmétiques de base ».

L'UNESCO définit «l'alphabétisation comme la capacité à identifier, comprendre, interpréter, créer, communiquer et calculer, en utilisant des matériaux imprimés et écrits associés à différentes contexte ... il s'agit d'un continuum d'apprentissage pour permettre aux

individus d'atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leurs potentiels et de participer pleinement aux activités de la vie en communauté et la société en général. " Fondamentalement toutes les définitions mettent l'accent sur l'aspect fonctionnel de l'alphabétisation et néglige l'aspect critique de la littératie qui est utile dans le développement.

Freire (1987) note que les services de bibliothèque permettent aux enfants d'apprendre de manière autonome grâce à l'exploration et de construire leurs propres connaissances autres que celle des enseignants.

Torres et Mercado (2006) soutiennent que l'alphabétisation permet aux apprenants de lire entre les lignes des messages des médias, et d'apprendre à chercher des moyens alternatifs d'être informé et / ou se divertir ..."

### **Valeur de l'alphabétisation**

Il est soutenu que la plus grande percée dans le développement de la civilisation humaine a été l'invention de l'écriture comme un moyen de communication, car, écrit facilite la connaissance et d'autres formes de récits humains et enfin les transactions commerciales. Goody et Watt (1987) note que l'écriture a contribué à modifier radicalement le commerce, le secteur économique et humain, et l'interaction.

L'écriture est essentielle car sans elle les classiques œuvres littéraires et historiques comme Homère, Hésiode et Iliade pourraient ne pas avoir été produite. Les bibliothèques publiques ont contribué à faciliter les Compétences intellectuelles des citoyens. L'Enquête (La Vue générale) d'Alphabétisation des adultes Internationale déclare que l'alphabétisation affecte la qualité de travail et la flexibilité, l'emploi, formant des occasions, le revenu du travail et la participation plus large dans la société civique. L'analphabétisme cause des problèmes pour la vie, le travail et la survie dans presque chaque secteur de vie, par exemple les activités ordinaires de base, comme l'utilisation de distributeurs automatiques de billets, Internet, le courrier électronique, le complètement de formes(formulaires) de taxation ou la compréhension de procédures de caisse(contrôle) de supermarché exige l'alphabétisation, des notions d'arithmétique et d'autres multi alphabétisations. Il ya une corrélation entre le statut d'emploi, la capacité de gain et les niveaux d'alphabétisation, car les niveaux d'alphabétisation plus élevés se traduisent par une richesse accrue individuellement et collectivement. Bowman et Anderson soutiennent qu'un taux d'alphabétisation d'entre 70% et 80% est critique pour l'expansion économique et le Zimbabwe est la voie à suivre.

Steve (1990) pense que la plus grande arme de l'opresseur est son intelligence et seul l'alphabétisation peut être utilisée comme outil pour obtenir la libération totale.

Kamal et Zunaid (2006) note que l'éducation est essentielle car elle permet aux gens de faire progresser leurs intérêts et résister à l'exploitation sous toutes ses formes. Tout au long de l'histoire, les cultures dominantes ont utilisé l'éducation comme une forme de contrôle social sur les cultures opprimées par le processus de transculturation et d'assimilation. Les bibliothèques publiques du Zimbabwe ont utilisé leurs ressources pour soutenir l'accès à l'éducation pour tous grâce au complètement de l'éducation formelle et informelle, les outils de développement socio-économique de rachat et aider les groupes précédemment marginalisés à réaliser leurs rêves. Le Programme des Nations Unies pour le développement dans son "Rapport du développement humain 2010" stipule qu'il n'existe aucun pays qui a vu un déclin de l'alphabétisation ou d'années de scolarité depuis les années 1970. Cela se confirme par les études menées grâce à l'indice du développement humain

(IDH).Le Zimbabwe est à la 160<sup>ème</sup> place dans le classement de l'Indice du Développement Humain du Pnud. Selon ledit rapport le Zimbabwe a un taux d'alphabétisation de 92 %, ce taux est en hausse de 87 % en 2005.

## **Alphabétisation et de la Culture**

L'alphabétisation se déroule dans un milieu culturel et les programmes d'alphabétisation ne doivent pas être dissociés de l'environnement socioculturel d'où ils opèrent. Selon Olson et Torrance (2001) affirment que le programme d'alphabétisation devrait être en phase avec les cultures indigènes, y compris les modes de pensées actuels et l'organisation sociale, les connaissances et les expériences locales. Le Zimbabwe a une politique de langue exoglossic par lequel l'anglais, le Shona et le Ndebele sont les langues officielles de communication tandis que le premier est la langue officielle d'industrie et le commerce. Ce contexte diglossic du Zimbabwe a abouti au développement de programmes d'alphabétisation multilingues en anglais, Shona et Ndebele. Les programmes d'alphabétisation ont également été faits sur mesure pour refléter la complémentarité des oralités et de l'alphabétisation.

La notion plurielle de programmes d'alphabétisation au Zimbabwe reflète les formes écrites, orales, visuelles et numériques d'expression dans les langues officielles principales et l'utilisation d'empreinte et des médias électroniques pour communiquer des idées et des programmes.

## **Les bibliothèques publiques comme des espaces sociaux**

Great Place Oldenburg pense que le premier lieu d'apprentissage de l'alphabétisation est le foyer, le second est le lieu de travail et les troisième sont les lieux de rencontres informelles ou libre, peu coûteux, facilement accessible, accueillant et confortable. Les Troisième places facilitent et favorisent la vie en communauté car ils ont une interaction plus large et plus créatif. Pour Mylee, les bibliothèques publiques devraient se développer dans les centres communautaires, les lieux de rencontre cela permettrait le développement communautaire.

Toutes les sociétés ont déjà des lieux de rencontre informels; ce qui est nouveau dans les temps modernes est l'intention de chercher à combler un besoin social.

Les bibliothèques sont vues comme les institutions qui fournissent des espaces sociaux pour permettre l'alphabétisation des personnes. Prenant le cas du Zimbabwe, les bibliothèques publiques fournissent des points de rencontre pour des tranches d'âge diverses pour interagir et échanger des idées.

La bibliothèque publique est considérée comme faisant partie du complexe de la communauté parce que les gens aiment l'environnement d'étude personnalisé et collaboratif et l'interaction sociale qui donne l'impulsion à l'étude. Au Zimbabwe, les bibliothèques publiques fonctionnent comme des hubs car elles fournissent un réseau d'information, d'apprentissage et des services TIC à la fois au grand public et aux adultes.

Selon Samuel, les bibliothèques publiques ont maintenu leur réputation réputation comme des institutions conviviales dont le service bénéficie d'une communauté diverse "... les bibliothèques publiques, contrairement à d'autres grandes institutions culturelles qui ont

conviviale au debut et après une période donnée a été étonnamment hétérogènes et publique ... "

### **Rôle de la bibliothèque publique dans la promotion de l'alphabétisation**

Wedgeworth (2003) décrit les bibliothèques publiques sont considérées comme les alliés naturels, car la transmission de culture repose grandement sur la communication sous la forme d'alphabétisation. L'auteur note en outre que l'idée d'embrasser l'alphabétisation comme une mission principale de la bibliothèque fera "... à un effet libérateur sur le spectre..." Les bibliothèques publiques jouent un rôle crucial en fournissant avec succès un accès sans entrave à l'éducation, les loisirs et l'information. De Jagger (et.al) (1994) pense que les bibliothèques publiques de par leur nature ont un rôle d'alphabétisation pour les enfants et pour les adultes. Au Zimbabwe, la bibliothèque publique est un complément de l'enseignement pré-scolaire, primaire, secondaire et supérieur. La bibliothèque publique agit comme une extension de la bibliothèque scolaire ou parce que le plus grand nombres d'utilisateurs proviennent des jeunes.

Toutes les bibliothèques publiques à Harare ont des endroits (places) pour la lecture d'enfant cela permet d'élever la première alphabétisation.

La priorisation de l'anglais comme langue officielle affecte la première alphabétisation dans le sens où les enfants aspirent à apprendre les langues de grandes variétés.

Alexander et Bloch (2004:9) déplorent que d'autres obstacles à la contribution des bibliothèques l'alphabétisation précoce peuvent être attribuées au manque de matériel dans les langues locales à cause de l'absence d'industries de publication viables et effervescentes prêtes à investir dans le contenu local. Au Zimbabwe le Bureau de Littérature a eu l'habitude de promouvoir la publication des livres des langues indigènes Shona et Ndebele, mais depuis sa fermeture cela a eu un coup sérieux sur l'accès aux publications abordables. À la fin des années 1990 le Zimbabwe à travers le conseil de Développement de Livre (ZBDC) lancé un programme de promotion des bibliothèques publiques et scolaires locales en distribuant des bons pour l'achat des publications locales. l'idée a contribué à stimuler la publication locale et à promouvoir la lecture de document de contenu local ainsi qu'a l'amélioration de d'alphabétisation.

Lyman (1977) note qu'il est nécessaire d'orienter les ressources humaines, financières et matérielles des bibliothèques en vue d'aider les jeunes enfants et les adultes à lire et écrire "... pour apprendre et développer un large système d'alphabétisation communautaire ..."

Les enfants ont une place spéciale dans le système de bibliothèque publique au Zimbabwe même si l'espace disponible dans la bibliothèque n'est pas suffisante pour les enfants qui représentent 40% de la population (0-14 années).

Des bibliothèques publiques sont stratégiquement placées pour pousser les enfants à la maîtrise de l'imprimerie et des ressources électroniques mais aussi les langues significatives qui sont nécessaire pour leurs accomplissements. par exemple, les services de bibliothèque publiques fournissent des matériels de lecture tant en anglais qu'en langue officiel que sont le Shona et le Ndebele.

## **Séances d'histoires contées**

La bibliothèque publique utilise les histoires contées pour restituer la vie, le folklore et les communications orales du passé qui sont comparables aux médias électroniques qui transcendent le temps. Amadi (1990) a proposé un retour au concept de «bibliothèques sans étagères» ou «la science de la bibliothèque orale» dans le cadre de la décolonisation et la démystification de services de bibliothèque. L'approche utilisée par les bibliothèques Publiques confirme la proposition d'Amadi.

L'auteur de nouvelles notes qu'une revisite aux traditions orales et l'humeur de convivialité qui est deuxième à la nature aux Africains en comparaison de l'empreinte alphabétisée la culture orientée aide dans la restauration de la vibration de la culture menacée de l'Afrique.

L'auteur note en outre qu'une revisite aux traditions orales et l'ambiance de convivialité qui est le propre des Africains aideront à la restauration de la vitalité de la culture menacée de l'Afrique.

Selon Chinua Achebe (1994) le conte est un outil essentiel pour l'éducation car il offre aux enfants une identité culturelle comme en témoigne ce qui suit. C'est l'histoire qui nous guide, sans elle, nous sommes aveugles. En somme, il faut dire que c'est l'histoire qui nous possède, elle nous permet de nous connaître nous même et aussi c'est elle qui nous dirige « C'est la seule chose qui nous rend diffère de l'animal; C'est elle qui marque l'identité des peuples.»Achebe, p. 114).

La Bibliothèque publique du Mont Agréable raconte chaque semaine des histoires qui attirent les enfants des banlieues Nord. Les parents font participer leurs enfants aux sessions de narrations. L'idée est en rapport avec le concept de "l'apprentissage en famille» qui renvoie à l'apprentissage intergénérationnel qui se fait généralement entre les membres de la famille. Les séances d'histoire aident à promouvoir et à renforcer la relation intergénérationnelle entre parents et enfants. Wells (1985) reconnaît le rôle crucial des histoires dans la promotion de l'alphabétisation précoce Elles fournissent à l'enfant la possibilité d'apprendre certaines caractéristiques essentielles de la langue écrite ... »

## **LECTURE EN FAMILLE**

Selon McElwee (2004) les bibliothèques publiques ont toujours été préoccupées par la lecture en famille. Au Zimbabwe, la bibliothèque publique offre possibilités d'apprentissage en famille. L'apprentissage en famille joue un rôle important. Selon Spacey (2006), grâce à l'apprentissage en famille, on assiste à un renforcement de la cohésion familiale et l'unité. Grâce à l'apprentissage familial les parents comprennent la façon dont leurs enfants apprennent et améliorent les compétences parentales et la connaissance du système éducatif. La promotion de groupes de lecture impliquant parents, enfants, enseignants et bibliothécaires est un exemple d'apprentissage. Il faut Valoriser l'éducation Zimbabwéens comme un outil pour le développement socio-économique. La famille devient donc le premier espace social où les parents et les enfants discutent l'éducation. Le concept de lecture en famille est étroitement lié à l'alphabétisation familiale qui se réfère au processus de la promotion de la culture de lecture et l'alphabétisation dans la famille. Selon Eyre (2004) l'alphabétisation en famille est comme un outil de transformation socio-économique car" ... par les programmes d'alphabétisation familiaux, la maison devient un



environnement où les jeunes peuvent grandir leur potentiel. Aussi, les parents peuvent jouer des rôles actifs dans le développement intellectuels de l'enfant ..."

### **Fourniture de services d'information et Services de référence**

La bibliothèque publique offre également des services d'information et d'orientation vers destinés aux clients, même si ces services ont été affectés par les difficultés économiques de la période 2005 - 2008. Cependant, comme l'économie se stabilise il y a des efforts qui sont fait pour fournir des services de sensibilisation. Par exemple, grâce aux partenariats avec la Fondation de l'Afrique Australe pour l'Immunodéficience Acquis Deficiency (SAfAIDS), pour établir un coin VIH-SIDA avec la lecture des informations actuelles pour les utilisateurs. Les étudiants des institutions primaires, secondaires, supérieures et tertiaires peuvent se vanter d'avoir une section de référence de haute qualité en matériel pédagogique couvrant une variété de sujet. La rareté des livres dans les écoles font que les étudiants n'ont pas d'autre choix que de s'appuyer sur les services de référence des bibliothèques publiques. La section de référence est constituée de matériaux de qualité par rapport à la section de non-référence, par exemple : la section fiction,

### **Partenariats entre le secteur public et le secteur Privé**

Les bibliothèques publiques ne peuvent pas éradiquer l'analphabétisme seules, mais elles peuvent jouer un rôle essentiel dans la coopération avec d'autres institutions et cela implique la nécessité de mettre en place les partenariats public-privé. Les partenariats public-privé sont des partenariats entre les organisations du secteur public et entreprises du secteur privé. Elles sont utilisées comme une plate-forme pour développer les infrastructures publiques et offrir des services publics rentable et durable. L'économie de la connaissance (actuelle) oblige les établissements à développer des partenariats durables. C'est une manière de s'assurer qu'ils restent dans harmonie avec la demande de leurs environnements dynamiques selon Monsieur Josh (2003). La ville de Harare la bibliothèque de la ville de Harare a pu entrer dans des partenariats avec le secteur bancaire pour développer un centre Internet dans la banlieue de Haute Densité de Harare. Elle a également été en mesure de conclure des partenariats avec le secteur privé pour organiser des concours de lecture et d'écriture visant à promouvoir les bibliothèques et l'alphabétisation c'était en 2007. Les partenariats avec le secteur privé ont contribué à ajouter de la valeur au service de bibliothèque publique. Aussi, les partenariats ont permis de renforcer les programmes d'alphabétisation et enfin de restaurer les collections de la bibliothèque, l'infrastructure et réapprovisionnement.

Les partenariats ont permis aux bibliothèques publiques d'aider d'autres services de bibliothèque par des donations de Rotariens Book Aid International, les jeunes et d'autres sympathisants. Les services offerts par les bibliothèques ont aidé à promouvoir et soutenir l'alphabétisation dans le pays.

### **Publicité et Services de Travail social de proximité**

L'Etat du Zimbabwe organisait dans le passé la Foire annuelle du livre du Zimbabwe et c'est un grand événement qui attire les lecteurs, auteurs, illustrateurs, conteurs, poètes, les décideurs, les éditeurs et les parties prenantes. L'événement date de 1983, après l'indépendance. Cet événement a aidé pendant les quinze années passés à fournir des livres à

la bibliothèque de la Ville de Harare promouvoir ses services. Ce grand événement a contribué à promouvoir et à soutenir l'alphabétisation. Aussi, c'était une opportunité pour les gens (population) d'acheter les livres à des prix abordables, de rencontrer et d'interagir avec des écrivains et conteurs.

Le salon International du livre s'est imposé comme le premier Salon du livre de l'Afrique. Il est devenu le premier lieu de rencontre des cultures littéraires du Tiers-Monde. Aussi, c'est un marché viable et un carrefour de commerce pour les industries du livre africain. Les gens affluent à cet événement pour voir les écrivains comme Indaba, les expositions, les séances de contes pour enfants. Cela a permis au Zimbabwe d'être reconnu dans l'échiquier mondial dans le monde de la bibliothéconomie. Il a joué un grand rôle dans l'alphabétisation des lecteurs du Zimbabwe. Il a aussi aidé à inspirer les lecteurs à s'efforcer de mettre les essais plus hauts en matière d'alphabétisation. Le succès de la Foire du Livre a été un fruit de la collaboration des bibliothécaires, des éditeurs, des écrivains et des donateurs. Les bibliothèques publiques au Zimbabwe ont également adopté le concept de bibliothèques mobiles en milieu rural. Ces réformes ont contribué à impulser les niveaux d'alphabétisation au Zimbabwe. Ces bibliothèques mobiles utilisent les énergies solaires renouvelables. Les panneaux sont équipés d'une télévision et de récepteur radio facilitant ainsi les jeux vidéo éducatifs et disques compacts. A Harare, dans le Collège du Professeur Seke l'on Fournit un service de bibliothèque mobile pour la pratique pédagogique. Le Concept de bibliothèques mobiles est conforme à la théorie de Mchombu sur "la science de la bibliothèque de la pauvreté" par lequel les modèles de services bibliothèque dépendent du niveau de développement économique du pays.

### **Les défis des fournisseurs des services de bibliothèque dans les périodes d'instabilité économique**

Doust (1998) décrit les problèmes de fourniture dans l'enseignement (de qualité) dans les pays en voie de développement. C'est l'exemple du coût élevé des services de bibliothèque aux écoles et au grand public. L'auteur note aussi que de nombreux pays du Tiers-Monde sont pris au piège. Ils sont dans une spirale de détérioration des installations éducatives. Cela résulte de la dévaluation des monnaies locales couplées à des tendances inflationnistes des pays où ils achètent les livres. IL faut dire que les Programmes d'Ajustement Structurels Économiques du Fonds monétaire international rendent difficiles les services des bibliothèques publiques qui comptent souvent sur leur gouvernement. Megan, (2008) déplore également l'impact dévastateur des défis économiques sur les bibliothèques. C'est le cas du budget alloué aux bibliothèques qui a diminué en raison de la crise économique dans la première décennie 21 e millénaire. Les bibliothèques étaient incapables d'assurer l'essentiel dans leurs services. La situation a été empirée par la dévastation de catastrophe naturelle qui s'est traduit par la sécheresse et aussi l'instabilité socio-économique et politique dans les années 2000. Le Zimbabwe a connu un environnement hyper inflationniste pendant la période 2007 à 2008 où le dollar Zimbabwéen a perdu de la valeur par rapport aux autres monnaies. Ceci durablement affecté les bibliothèques car elles ont rencontré des difficultés dans la levée du capital exigé pour l'achat de livres. Alors que dans les pays développés les livres sont considérés comme des produits excédentaires, l'on constate avec tristesse que dans les pays en voie de développement, ils restent une denrée rare. Les bibliothèques du Zimbabwe ont dû compter sur l'aide des donateurs internationaux de livre, parce qu'il n'y avait aucun financement pour le développement de collection, sans parler du service livraison. Les

dons de livres sous forme de demande et legs ont contribué à soutenir les bibliothèques publiques d'Harare. Il y a plusieurs éditeurs locaux et multinationaux au Zimbabwe. Par exemple: Weaver Press, the Zimbabwe Publishing House (ZPH), College press et Longmans. Il faut dire qu'au Zimbabwe plusieurs institutions participent à la promotion de l'alphabétisation. Ce sont notamment : le Salon du livre International du Zimbabwe (ZIBF), le Rotarys Club international et l'Association de Développement du Livre du Zimbabwe. Les bibliothèques ont mis en place des stratégies pour leurs survies notamment les frais abonnements et autres. Ceci à réduire le nombre de lecteurs dans les bibliothèques du fait du manque d'argent pour s'abonner. Cependant, avec une amélioration de l'économie, l'avenir des bibliothèques sera meilleur car des ressources considérables sont canalisées vers l'éducation.

### Alphabétisation à l'ère de l'information

À l'ère de l'information les bibliothèques publiques doivent venir à bout de la multiplicité d'alphabétisations cela aidera à faire face aux exigences du monde moderne. Par exemple, les bibliothèques et la maîtrise des technologies d'alphabétisation, informatique et les technologies d'information, les médias et l'alphabétisation visuelle et numérique. Bawden (2001) met en exergue l'importance de toutes les multi alphabétisations d'inclusion comme des outils essentiels à l'heure du siècle de l'information.

Les bibliothèques publiques du Zimbabwe se concentrent plus sur l'alphabétisation générale. Récemment elles ont commencé à explorer d'autres dimensions d'alphabétisations. C'est l'exemple de l'alphabétisation culturelle et familiale. La Clé du monde axée sur la technologie de l'information est la maîtrise de l'information qui se réfère à un jeu d'habileté nécessaire pour trouver, extraire, analyser et utiliser l'information de façon judicieuse. Les bibliothèques publiques à Harare doivent donner plus de priorité à l'alphabétisation cela diminuera le taux d'analphabète.

### Conclusion

Le Zimbabwe a enregistré un succès phénoménal dans la lutte contre l'analphabétisme, ce grand exploit est le résultat des lourds investissements fait par le gouvernement dans l'éducation. Cela est dû aussi à l'apport des organisations non gouvernementales et une population résistante et disciplinée et qui a un grand plaisir d'apprendre et à se développer dans tous les aspects de la vie. Comme le Zimbabwe est mondialement reconnu sur l'économie du savoir, ses bibliothèques publiques commencent à travailler sur la façon dont elle devra exploiter les multi alphabétisations et l'intégration de connaissance scientifique locale et formelle pour supporter le taux élevé de l'alphabétisation et par ailleurs, surmonter les complexités de l'environnement numérique. L'éradication de l'analphabétisme initié par les bibliothèques publiques doit être améliorée par les programmes d'alphabétisation des indigènes. Cela va aider à développer la culture locales, intégrer la culture et la technologie, soutenir la cohésion sociale et la tranquillité de la prospérité pour tous.

Selon Fagerlind et Saha (1987) , une population qui sait lire et écrire est un atout pour le pays. Cela réduirait le gaspillage de talent humain et permettra la réalisation des objectifs de développement du pays.

Malgré les défis socioéconomiques, il est important de noter que les bibliothèques du Zimbabwe ont contribué avec brio au développement du secteur éducatif et ont joué un rôle

important dans le maintien du niveau élevé du taux d'alphabétisation dans le pays et l'accès à l'information.

## Recommandations

- 1.) Le Partenariat entre Bibliothèque Publique et les parties prenantes tant dans le secteur public que privé devrait être encouragé pour produire des programmes d'alphabétisation.
- 2.) L'engagement communautaire devrait être la priorité clé pour la planification des bibliothèques de service public
- 3.) La fusion de la ville de Harare et la bibliothèque de ladite ville créera des synergies essentiel pour le maintien des taux élevés d'alphabétisation.
- 4.) Le récit d'histoire devrait rester le programme clé de toutes les bibliothèques Publiques
- 5.) Les Bibliothèques publiques devraient fournir l'accès libre à leurs services
- 6.) Le gouvernement à travers le SDNL doit prioriser le développement des bibliothèques scolaires.
- 7.) Les services de bibliothèque mobile pour les personnes vulnérables et visuellement défavorisés devraient être améliorées comme un complément aux services traditionnels
- 8.) Les TIC devraient être incorporées dans le programme d'alphabétisation des services de bibliothèque publique
- 9.) Il y a nécessité de créer un consortium de bibliothèques publiques et scolaires qui coordonnera le développement des bibliothèques publique et de travaillera avec le Conseil National du Développement du Livre.
10. Un ministère du gouvernement traitant spécifiquement des bibliothèques publiques et les institutions connexes devraient être mis en place

## References

- 1.) Abdullahi, Ismail. (2009) bibliothèque Globale(Mondiale) et science de l'information : un manuel pour étudiants et éducateurs : avec contributions de l'Afrique, l'Asie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Europe, l'Amérique Latine et les Caraïbes, le Moyen-Orient et l'Amérique du Nord. Hague: Fédération Internationale des Bibliothèques et les associations d'informations.
- 2.) Aelred, S.C.R. (Rédacteur) (2002) j'écris ce que j'aime : Écritures Choisies par Steve Biko
- 3.) Alexander, N. and Bloch, C. (2004) combat de l'alphabétisation contre la langue maternelle dans les foyers. Présenté à la conférence d'IBBY 2004.
- 4.) Amadi, Adolphe. O. (1981:2005). Tradition occidentale et le lavage de cerveau à l'époque colonial. Londres: La Presse Scarecrow, 1981.
- 5.) Bawden, D. (2001) Information et alphabétisation numérique: Un examen des concepts.IN: Journal de la documentation, 57 (2).
- 6.) Doust, R.W. (1998) Fourniture des services de l'école par le biais de la téléphonie mobile bibliothèques-Zimbabwe. Consulté le 16 Décembre, 2010.
- 7.) Durcan, T. (2009) Plaidoyer pour lles bibliothèques.IN public: Magazine Panlibus, hiver 2009.
- 8.) Eyre, G.(2004). Vers une Australie sachant lire et écrire : le rôle de la Bibliothèque publique dans la promotion de la Lecture. En: avrils, 17 (le 4 décembre).
- 9.) Fagerlind, I and Saha, L.J. (1987) Éducation et développement national: Une perspective. Oxford comparative; Pergamon Presse.

- 10.) Freire, P. (1983). La politique de l'éducation, l'énergie et de Liberation. Granby Bergin et éditeurs de Garvey.
- 11.) Freire, P. and Macedo, D. (1987) L'Alphabétisation: la lecture du mot et du monde. Londres: Routledge and Kegan Paul.
- 12.) Goody, J. and Watt, I. (1987) «Les conséquences de l'alphabétisation », De: Karabel, J. et Halsey, AH (ed) : puissance et l'idéologie de l'éducation. New York: Oxford University Press.
- 13.) Josh, H, Les partenariats public-privé dans l'éducation et la formation professionnelle: exemples internationaux. Ohio State University: la Banque mondiale.
- 14.) Kamal, N. and Zunaid, K.M. (2006) «L'éducation et l'autonomisation des femmes au Bangladesh», document de travail pour la population 11. Centre santé et le développement à l'Université Indépendante, du Bangladesh, Dakha.
- 15.) Klugman, J. (2010) Rapport du développement Humain 2010: La vraie richesse des nations: Les chemins du développement humain. New York: PNUD.
- 16.) Lyman, H.H. (1977) L'alphabétisation et les bibliothèques publiques. Chicago: American Library Association.
- 17.) Lyman, P. (1996) Qu'est-ce qu'une bibliothèque numérique? Technologie de propriété intellectuelle et d'intérêt public. De: Daedalus Automne 1996
- 18.) Mbang, T. (1993) Le record africain des éditions du livre, tome 19 (4), Walter de Gruyter.
- 19.) Mchombu, K. and Cardbury, N. Libraries, La réduction de l'analphabétisation et la pauvreté: une clé du développement africain. Disponible sur [http://www.bookaid.org/resources/downloads/Libraries\\_Literacy\\_Poverty\\_Reduction.pdf](http://www.bookaid.org/resources/downloads/Libraries_Literacy_Poverty_Reduction.pdf). Accessed 21 janvier 2010.
- 20.) Megan Sapp Nelson, (2008) " Il était une fois au Zimbabwe ", New World Library, Vol 109 ISS: 9 / 10, pp.419 - 430..
- 21.) Mpofo, S.T. and Youngman, F. (2001) La tradition dominante dans l'alphabétisation des adultes: une étude comparative des programmes nationaux d'alphabétisation au Botswana et au Zimbabwe. IN: Revue internationale de l'éducation, Volume 48, (6).
- 22.) Oldenburg, Ray (1989). The Great Good Place: Cafés, cafés, centres communautaires, instituts de beauté, magasins généraux, des bars, Hangouts, et comment passez-vous la journée. New York: Paragon House
- 23.) Sloan, M. (2009:20) Les chapitres Suivants : bibliothèques publiques et des Adultes .IN : la Bibliothèque et des Informations Mettent à jour avril.
- 24.) Thompson, A.R. (1981) Education et développement en Afrique. Harare: College Press.
- 25.) Torres, M. and Mercado, M. (2006). «Le besoin d'éducation dans les programmes de base de formation des enseignants." EN: Educational Studies: Journal de l'Association américaine d'études pédagogiques
- 26.) Ward, A. (2003). Le Rôle des Chercheurs d'Alphabétisation dans la Bibliothèque Publique. IN: Canadnian Association de Bibliothèque Feliciter, Numéro (Nombre) de Question (Publication), 1.
- 27.) Wedgeworth, R. (2003) . Le défi littéraire. Mondial des bibliothèques et d'information du Congrès: 69e Conseil général et de la Conférence générale: l'IFLA à Berlin 1 à 9 août 2003.
- 28.) Wise, M. (ed) Aspects de la bibliothéconomie en Afrique: une collection d'écrits. Londres: Mansell Publishing
- 29.) Youngman, F. (2000). L'Etat, l'alphabétisation des adultes et la Politique et de l'inégalité au Botswana. IN: Welch, A. (éd.) Éducation du Tiers-Monde: Qualité et l'égalité. New York: Garland.